

L3

texte 02:

Il y a en premier lieu une perturbation rythmique: le cours de la pensée est à l'évidence accéléré. La fuite des idées doit être reconnue, précisée. Le malade saute d'une idée à l'autre, incapable de se concentrer sur un thème précis. L'enchaînement des idées est extrêmement rapide, chaque image entraînant une succession de réminiscences, d'évocations.

C'est un flot de paroles incoercibles jaillissant et rebondissant qui extériorise la tachy-psychie. Cependant, le malade adhère au réel, au départ de son raisonnement on trouve un fait, une image exacte. À partir de là se développe un discours foisonnant, prolixe qui donne une impression de richesse. Mais ce n'est là qu'une apparence.

En effet, tout approfondissement est impossible, le malade est débordé par des automatismes qu'il ne contrôle plus, submergé par une foule de détails qui prennent pour lui une valeur, une importance inusitée. Tous ses contenus idéiques ont pour lui le même pouvoir de capter sa pensée, il ne peut plus établir de hiérarchie et cela affaiblit singulièrement son raisonnement. Les associations d'idées sont naturellement perturbées. L'esprit de répartie du maniaque est imbattable, les réponses fusent du tac au tac; mais là encore, cette richesse apparente cache une pauvreté réelle. Les associations se font par assonance, par contiguïté.

A. Féline & C. Pilate